

ELODIE DAVOUST

LA LOI MARVIN I

Tristan D Optimus,
le boucher d'Eurasia



Elodie Davoust

La Loi Marvin I

Tristan D Optimus, le boucher d'Eurasia

© Elodie Davoust, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0451-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Introduction générale

**Extrait de « la Loi Marvin expliquée aux enfant, version eurasienne »
adaptée par Théodore Rostand :**

Origines :

Les lois Marvin – ou *La Loi Marvin* ou *Système Marvin* – furent créées en 2050 suite au conflit le plus destructeur de l'Histoire de l'humanité, conflit débuté en 2020 suite à une prise de position inconsidérée de la Slavie. Bilan de ces trente années de guerre : des peuples entiers décimés, des ressources naturelles dilapidées...

Les gouvernements prirent conscience de leur part de responsabilité et de la nécessité de mettre fin *définitivement* à tout acte de belligérance. Comprendre quels étaient les origines des conflits était primordial. Le dernier était relatif à une faute grave de la Slavie mais qu'en étaient-ils des autres ? quelle était la véritable racine du mal ?

Ils déterminèrent que l'origine des conflits et même de la violence en général était des décalages de valeurs qui prenaient racine dans les sentiments individuels. Ce décalage entre les valeurs et sentiments des uns et des autres devait être éliminé. Pour les sentiments, un traitement dit « traitement d'inhibition des sentiments superflus » fut donc imposé à la population. Restait à résoudre ce décalage entre les valeurs individuelles.

Les valeurs sont les fondements de toute vie en communauté, elles nous permettent de vivre ensemble dans un système fonctionnel à la condition que nous ayons tous les mêmes et qu'elles ne soient pas trop nombreuses. Une valeur unique fut donc choisie et imposée à tous.

Cette valeur est le travail : chacun doit désormais se préoccuper exclusivement de la tâche qu'il a à accomplir. Pour ne pas créer de sentiments d'envie, les différents gouvernements, associés en bloc sous l'autorité d'un Premier ministre, se chargent de déterminer ce pour quoi chaque être est fait et tout cela, pour la prospérité de son bloc. Notre objectif en tant qu'humain est désormais de maintenir un haut niveau économique tout en faisant en sorte que les pouvoirs entre les blocs restent équivalents.

Dysfonctionnements :

Le traitement était au départ le même pour tous, sa fonction étant de transformer les citoyens en apathiques dont la seule préoccupation devait être le

travail et le maintien de l'équilibre mais nos dirigeants se rendirent rapidement compte qu'ils commettaient une erreur. En effet, certaines catégories professionnelles demandent des compétences relevant du ressenti et des émotions. Les traitements furent donc adaptés. Il était également une erreur de ne pas tenir compte des spécificités de chaque bloc et les systèmes furent, eux aussi, assouplis, bien que reposant sur une base commune.

Suite à une série de dysfonctionnements – apparition d'êtres comme les hyperémotifs, les empathiques, ou autres rebelles – il apparut également indispensable de créer une institution chargée d'éradiquer du système ses cellules malades avant que celles-ci ne se propagent. Ainsi, en 2101, naquirent les Confréries.

Les Confréries

Les Confréries sont garantes de la bonne application des lois Marvin. Elles sont le bras armé du gouvernement et possèdent un pouvoir purement exécutif.

Chaque bloc possède sa Confrérie :

- Eurasia : Phalange Noire
- Amérique : Lex Noire
- Slavie : Legio Noire

Chaque Confrérie est divisée en Centuries dépendant d'une Centurie centrale. Les Centuries sont dirigées par des Centuriones (*pluriel de Centurio*).

Toutes les décisions sont prises à la Centurie centrale (Confrérie principale) par l'Imperator et par le Dux.

Ces décisions **ne peuvent être appliquées sans la validation du Premier ministre.**

Le système de la Confrérie est pyramidal et fonctionne comme suit :

- Grade SS1 : Imperator, dirige la Confrérie
- Grade SS2 : Dux, seconde ou supplée le dirigeant de la Confrérie et dirige les armées ordinaires
- Grade SS3 : Centurio, dirige une Centurie
- Grade SS4 : Optio centuriae, responsable de secteur
- Grade SS5 : agent, exécute, surveille, protège

NB : En Eurasia, l'Imperator est également Centurio de la Centurie centrale.

Le système hiérarchique de la Confrérie rejoint le système Marvin, le double S étant au-delà de la classification habituelle – de A à F – les membres de la Confrérie étant trop exceptionnels pour faire partie du Système ordinaire. Ils sont en effet les seuls à avoir le droit de posséder des capacités parapsychiques, avec les membres du gouvernement qui sont de classe triple S.

De plus, les membres de la Confrérie possèdent une réglementation supplémentaire : **le Code Noir**.

Note de l'auteur : Les évènements de ce tome se déroulent le 7 novembre 2117 (à l'exception de certains chapitres qui seront signalés)

Eurasia, Luteria, Hôpital Engelrich

— Docteur Fuji, livraison !

Yvan Fuji sursauta et se redressa. Il s'apprêtait à tancer vertement le brancardier qui l'avait interrompu en pleine rédaction et s'arrêta. S'offusquer était inutile. Après tout, c'était lui qui avait décidé de s'installer à l'accueil plutôt que dans son bureau pour finaliser ce compte rendu urgent : l'hôpital manquait d'effectif et il avait choisi de prêter main forte à son équipe. Selon lui, c'était son rôle de responsable de les soutenir en toute circonstances. De plus, il ne pouvait pas morigéner le brancardier pour un comportement dont il n'était pas responsable : cet homme était un apathique et possédait, de par sa basse condition sociale, de faibles capacités mentales. La seule chose que des êtres comme lui avait besoin de comprendre, c'était ce qu'ils avaient à faire, leur travail, soit déplacer des corps d'un point à l'autre. Et rien d'autre. Le respect, la politesse étaient des notions inutiles dans l'exercice de ses fonctions et donc inconnues de lui car inaccessibles d'un point de vue cérébral. Yvan lui fit signe d'approcher. Le brancardier avança d'un pas rapide et mécanique et lui tendit une tablette numérique.

— Signez moi le reçu de livraison. J'en ai une autre à faire au service de prélèvement d'organes et le colis risque de ne plus être frais. Je risque d'avoir un blâme. Par votre faute.

Yvan tiqua. Pourquoi n'autorisait-on pas les brancardiers à conserver un minimum de sens de l'éthique ? pourquoi leur avait-on ôté la capacité de considérer les malades comme des êtres humains ? Tout ceci n'était que des interrogations rhétoriques. Au vu de son brassard, le brancardier était classe F. Ils se contentaient juste de suivre les instructions et livraient les malades comme on livre des meubles.

— Selon votre brassard, vous êtes classe F. Ce n'est pas votre secteur ! avez-vous votre accréditation ? donnez-la-moi.

— Je n'ai pas à vous montrer quoique ce soit. Je suis dans mon droit, j'ai reçu des ordres ! le bon de livraison, Docteur.

Yvan était stupéfait. Le vocabulaire de cet homme était beaucoup trop élaboré

pour un individu de classe F, il lui semblait même qu'il avait un léger accent... slave. Ce qui était le plus surprenant était son aura. Il n'arrivait pas à l'observer avec attention ! Il était déstabilisé par un simple brancardier !

— Très bien, je..., commença-t-il avant d'apercevoir la civière, c'est une blague ? ! ce n'est pas moi qui gère ce genre de choses !

Le brancardier fronça les sourcils, tendit sèchement sa tablette numérique et la tapota fermement du bout de son index.

— Je suis apathique, pas demeuré. Lisez les instructions. Tout est indiqué.

— Vous avez dû intervertir les civières. Ce qu'il y a là-dessus est un cadavre. Pour quelle autre raison l'auriez-vous mis dans un sac mortuaire ? Il n'est pas bien fermé, en plus !

— Je n'ai *pas* touché à *quoi que ce soit* ! Pour qui me prenez-vous ? Les patrouilleurs l'ont déposé comme ça dans mon véhicule. Ils ont dit que cette affaire était *prioritaire*. Cela m'a même obligé à faire un détour ! Signez-moi le reçu *immédiatement* ou je fais un rapport pour obstruction. Vous n'avez *pas le droit* de m'empêcher d'accomplir mon devoir et de me ralentir. Je vous préviens, l'Imperator¹ sera informé de votre refus de coopérer. L'ordre de livraison vient de la Phalange Noire. Comment croyez-vous que réagira Maximus R Superbus² quand il apprendra que vous avez désobéi à un ordre d'un de ses agents ? il est très probable qu'il considère cela comme un affront à son autorité, un crime de catégorie S, et vous savez *très bien* comment la Confrérie traite ce genre de cas et surtout *qui* est chargé de s'en occuper.

Yvan Fuji, sentant un début de crise de panique monter en lui, prit une profonde inspiration puis une seconde et leva les mains en signe d'apaisement. D'autres médecins, alertés par les éclats de voix, observaient la scène avec crainte. Il ne pouvait se permettre la moindre erreur. Il en allait de leur sécurité à tous. Il s'empara de la tablette et parcourut rapidement l'écran.

À livrer de toute urgence à l'hôpital Engelrich, service du docteur Fuji

Patient à remettre en mains propres au docteur Yvan Mikhailovitch Fuji
exclusivement.

En cas d'indisponibilité, contactez la Confrérie pour instructions.

Yvan Mikhailovitch, merci de valider la réception par signature biométrique.

FYR.

FYR ? ! c'était quoi, ça encore ? Une signature ? Non, ça devait être autre chose. Sûrement un des nombreux noms de code des Services de Sécurité.

Inutile de chercher à comprendre. Yvan soupira et posa son index sur la tablette qui lança l'analyse et émit un bip. Le brancardier la reprit d'un geste sec et tourna les talons sans le saluer.

Yvan ne savait pas ce qu'il était censé faire exactement mais il devait agir vite. L'agent qui avait émis l'ordre semblait attendre quelque chose de lui *en particulier*. Il avait même utilisé son patronyme !³. Ceci devait être un test. *Encore un !* S'il ne réagissait pas comme il le devait, il était fort probable qu'un des agents de la Confrérie vienne lui donner une petite leçon sur la nécessité d'obéir sans poser de questions. L'Imperator lui-même ferait peut-être le déplacement ou pire encore, il déléguerait cette intervention au Dux⁴... le Boucher d'Eurasia... Mieux ne valait pas envisager cette possibilité, cela risquait de lui porter la poisse.

Yvan sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il regarda autour de lui, l'air suspicieux. Tout semblait bien aller mais dans le doute... Les agents de la Confrérie avaient le chic pour se fondre dans le décor et comme la plupart d'entre eux étaient télépathes... Ses pensées étaient à la limite de la légalité, il devait se ressaisir. Il se mit à réciter mentalement une comptine de son enfance qui parlait des dangers liés au fait de dormir au bord du lit et se dirigea vers la morgue.